

23^e Séminaire de l'AVVEJ : « normes, règles et lois : quels repères pour l'institution éducative ? »

« Obtiens ton job et fais virer les autres,

Bienvenue dans le Happyworld ! »

Un atelier proposé par l'équipe du SIOAE 93,

Service d'Investigation, d'Orientation et d'Action Educative à Bobigny et Aulnay-Sous-Bois



Invités à participer à un jeu organisé par une boîte de coaching privée qui propose au secteur socio-éducatif des sessions de formation pour devenir Happymanager, 27 potentiels « winners » ont eu à s'affronter dans une série d'épreuves qui permettaient de déterminer qui allait être « sélectionné », puis « éliminé » ... Bienvenue dans le Happyworld ! Le monde heureux d'un secteur social moderne soumis entièrement à une logique comptable et gestionnaire, devant rendre compte uniquement d'actes traçables, quantifiables, contrôlables et rentables. Un monde de directeurs heureux, que disons-nous, d'happymanagers, venant tout droit de l'entreprise privée lucrative, appliquant à la lettre les modèles de management qui ont su si bien faire leurs preuves en termes de productivité et de rendement. Imaginez maintenant d'anciens éducateurs formés au coaching, sachant relooker, jogger, expertiser, monter des projets innovants qui rendent happy ... ça fait rêver non ? Ne reste plus alors qu'à nos happyfamilies d'avoir des besoins pleinement et enfin satisfaits (en attestent très sérieusement nos enquêtes de satisfaction) et qui n'ont plus d'autre choix que celui d'être heureux ... voilà une injonction au bonheur qui laisse songeur n'est-ce pas ?

Quelle mouche nous a piqués au SIOAE 93 ? Lois, règles et normes semblent nous avoir mis dans un drôle d'état ... L'oie avec laquelle nous devons jouer a cédé sa place à un tour de dérision quant aux nouvelles normes et règles qui envahissent peu à peu notre secteur, le modifiant profondément et insidieusement, et avec, disons-le, quasiment notre accord. En témoignent quelques dizaines de cadres d'une autre association qui nous ont raconté se former ensemble au happymanagement,

bombardés pendant une semaine de powerpoints listant pléthore de mots et d'expressions, dont l'agencement sonne étrangement creux. La relation éducative devient du « one to one », les éducateurs, des « councilors », on y découvre « l'arbre de compétences » et comment « motiver ses opérateurs » à coup de « cohérence existentielle » ... Bref, devons-nous accepter ce qui nous est présenté comme l'inéluctable évolution de notre secteur qui, s'il voulait être moderne et compétitif, aurait à se soumettre bêtement aux exigences tyranniques d'une machine qui s'est emballée car ses conducteurs ne la maîtrisent pas davantage ? Allons-nous céder toujours plus de terrain à ceux qui n'entendent rien de ce qui constitue le coeur de nos métiers mais qui entendent bien nous mettre au pas quant aux lois du marché, le fameux ! Nous n'avons pas écrit notre dernier mot ... ni lâché notre dernier éclat de rire ! L'humour nous préservera peut-être de la perte de sens qui menace l'ensemble de notre profession, à la condition qu'il ne se meuve pas en un cynisme individuel mais qu'il soit au contraire fédérateur de désirs et de projets collectifs. C'est Victor Hugo qui disait "Il y a du consentement dans le sourire, tandis que le rire est souvent un refus." L'idée de nous jouer d'un happyworld social nous a valu quelques moments de doutes, de fatigue et d'éclats de rire, mais ce sont sûrement les ingrédients indispensables à la créativité d'un groupe qui s'est exprimée sans trop se censurer, c'est bien là aussi ce qu'autorise la dérision.

Profitons donc de ces quelques lignes pour saluer l'énergie de ceux qui se sont engagés sans compter à faire de ce moment une invitation à partager de la joie autour de ce qui se voulait pourtant une critique acide des évolutions actuelles de notre secteur. L'accueil reçu dans l'équipe, lors d'une rencontre institutionnelle, puis au séminaire, nous a confirmé ce que Winnicott décrit des espaces transitionnels, le jeu libère un espace de transformation et rend possible, par le semblant, l'insolence subversive dont nous avons tant besoin aujourd'hui. Le dernier hommage, arrivé plus récemment, est celui d'une collègue qui nous disait avoir vécu lors de ce jeu et pour la première fois dans notre institution un réel moment de partage convivial avec l'ensemble de l'équipe qui réunissait les deux antennes de notre service. Chapeaux bas donc pour nos happycoachs ! Et plutôt que de faire la danse du ventre devant ceux rêvant d'un logiciel qui parviendrait à numériser la relation éducative, nous avons l'audace de continuer à croire en une clinique éducative préservée des vents contraires par des positions associatives et institutionnelles fortes d'un soutien qui, disons-le une bonne fois pour toutes, ne pourra être que collectif. Mais quels rêveurs nous sommes ...

L'équipe du SIOAE93